
Les Trois frères.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.146

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 769

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 293 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : les aventures légendaires et quelque peu surréalistes de 3 frères... "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LES TROIS FRÈRES

IMAGERIE PELLERIN

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 769



Après avoir couru le monde pendant dix ans, trois frères revinrent chez leur père pour lui montrer ce qu'ils savaient faire.



L'aîné, qui était barbier, rase en nageant et sans les arrêter, un brochet et une poule d'eau qui traversaient la rivière.



Le second, qui était maréchal-ferrant, défer-ra et refera les quatre pieds d'un cheval lancé au triple galop.



Le plus jeune, qui était soldat, manœuvra son épée avec tant de rapidité qu'il empêcha la pluie de tomber sur lui.



Le père étonné du talent de ses fils leur fit servir pour leur dîner une carotte si grosse que dix hommes l'apportèrent avec effort.



Le barbier mangea si gloutonnement qu'un os lui resta dans le gosier, l'autre extrémité de l'os lui sortait de la bouche.



Ce que voyant, le maréchal appliqua un coup sur la tête de son frère, qui, coupant l'os avec ses dents fit jaillir des étincelles.



Les étincelles enflammèrent la poche du soldat, pleine de poudre et de plomb, l'explosion tua plus de cent canards qui passaient au dessus d'eux.



Le père étonné ouvrit une bouche comme un four. — Un canard blessé s'y précipita et volla-geant dans son ventre, l'enleva de terre.



Les trois fils retinrent leur père par les jam-bes, mais ils furent enlevés tous les quatre et transportés dans un pays inconnu.



Ce pays était si fertile qu'un laboureur se-mant du blé était toujours suivi de moisson-neurs qui le récoltaient derrière lui.



Des cochons tout cuits et tout rotis, le poivre et le sel dans les oreilles, le couteau sur le dos parcouraient le pays.



Nos voyageurs se régalaient de quelques tran-ches de lard et se désaltèrent à une fontaine qui coulait du vin sucré.



Comme les arbres portaient des pièces d'or, le père et les fils secouèrent plus d'une branche et se garnirent les poches de ce précieux métal.



Mais la chaleur était si grande, que l'or fon-dit dans leurs poches et dégagea une fumée noi-re et épaisse qui les souleva à plus d'un mètre.



Le vent enleva la vapeur qui portait les qua-tre hommes, ils revinrent ainsi dans leur vil-lage où ils sont peut-être encore.

OFFERT PAR **THE SPORT** BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS